Regard sur le passé !...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229138

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'intrépide dompteur vaudois, Silas Bolomey.

Regard sur le passé !...

Le 2 septembre 1895, la *Feuille d'Avis de Lausanne* annonçait la mort, survenue au Mont, à l'âge de 53 ans, de M. Silas Bolomey, qui fut de longues années dompteur de lions et qui était bien connu dans tout le canton.

Il avait débuté dans la vie comme cordonnier à Lutry. Est-ce l'odeur excitante des peaux — l'odeur de fauves de l'échoppe — qui lui fit trouver sa vocation ? Le fait est qu'il partit un beau jour pour Marseille où il s'engagea comme domestique dans une ménagerie, abandonnant l'alène et le tranchet pour le trident et le fouet. Notre Silas n'était pas un Tartarin pour pour lions en peaux de lapins. Il ne tarda pas à entrer courageusement dans la cage et se fit bientôt une réputation comme dompteur. Il pérégrina à travers l'Europe et eut enfin sa propre ménagerie dont la tente se dressa souvent sur la place de la Riponne, pour la plus grande joie des Vaudois, fiers d'avoir pour compatriote un dompteur de lions qui apostrophait ses fauves en patois et leur chantait le ranz des vaches.

De sa cage, il invitait ses créanciers à venir toucher leur argent !...

Présentant un boa constrictor, il s'écriait : « N'approchez pas, Mesdames et Messieurs, il avale un cochon tout entier. »

Un jour, sa femme le poursuivant au cours d'une dispute, il se réfugia dans la cage. « Ah ! je te reconnais bien là, lui cria-t-elle... Sors donc de là, grand lâche... ! »

Si non è vero...

Notre cliché représente l'affiche de la ménagerie Bolomey, d'un style très douanier Rousseau.

Mais le métier était dur. Silas fut plusieurs fois grièvement blessé par ses fauves.

Comme les héros de Ramuz, il finit par rentrer au pays et se rétablit cordonnier à Corsy sur Lutry.